L’exposition « Ghada Amer » est la première rétrospective de l’artiste en France.

Déployée dans trois lieux (Mucem, Frac Provence-Alpes-Côte d’Azur et la chapelle du Centre de la Vieille Charité), elle réunit les différents modes d’expression plastique de l’artiste franco-américano-égyptienne, depuis ses débuts jusqu’à ses créations les plus récentes.

La broderie, la peinture, la céramique, le bronze et la création de jardins sont au cœur de son art. Entre Orient et Occident, Ghada Amer interroge d’une culture à l’autre les représentations, les rapports de domination, les processus d’assimilation, d’opposition ou de traduction. Elle est aujourd’hui une voix majeure des enjeux post-coloniaux et féministes de la création contemporaine.  
  
Née au Caire en 1963, Ghada Amer s’installe à Nice avec ses parents en 1974. Elle s’y formera à la Villa Arson avant de rejoindre l’Institut des hautes études en arts plastiques à Paris. Révoltée par la difficulté de s’affirmer comme peintre dans les années 1980 – et a fortiori comme femme peintre –, Ghada Amer élabore une œuvre de toiles et d’installations brodées ainsi que de sculptures et de jardins, à travers lesquels la peinture s’affirme progressivement.   
En 1999, elle est invitée par Harald Szeemann à exposer à la Biennale de Venise, où elle reçoit le prix UNESCO pour la promotion des arts. Depuis 1996, elle vit et travaille à New York.